
PARLONS SÉCURITÉ – PARLONS SÉCURITÉ – PARLONS SÉCURITÉ – P

La sécurité : un état d'esprit sans état d'âme

par Vincent FICHET
Lycée Jules Fil - 11000 Carcassonne

La sécurité est une des préoccupations des enseignants, ces temps-ci. Il est vrai que c'est à des degrés divers en ce qui concerne la prise de conscience, la réflexion, les solutions trouvées. La situation est très bigarrée, autant d'un lycée à l'autre dans une même académie (Montpellier, par exemple), que d'un professeur de physique-chimie à un professeur de physique appliquée, ou de STI, d'une section électronique à une section électrotechnique, etc.

Et chacun, sous le vocable «sécurité», voit des aspects différents d'une vaste fresque qui englobe la sécurité des élèves et la responsabilité pénale, la prévention et les premiers secours, le choix des matériels, l'inquiétude de ne pas être couvert par la hiérarchie... Essayons d'y voir plus clair, dans ce méli-mélo de contre-vérités et de clichés.

L'ACCIDENT TYPE

Nous avons assisté en juin 1996 à un accident qui aurait pu être mortel : c'est l'accident type en électrotechnique, qui a déjà, à ma connaissance, été fatal à deux élèves, dans des conditions similaires.

En pleine session du bac, à la fin de la manipulation, l'élève commence à décâbler, débranche le wattmètre et, en touchant les parties métalliques des cordons, reçoit une violente décharge qui le laisse inconscient. Affolement, SAMU, etc. Il faudra plusieurs jours pour qu'il retrouve l'usage de la main droite.

On peut disséquer l'accident d'un façon événementielle : il était prévu des cordons de sécurité mais, stressé il en a utilisé des classiques ; le courant «n'était pas coupé» ; le wattmètre a été débranché du mauvais côté. Une telle accumulation, un tel faisceau de faits est décourageant et rendrait fataliste. «Pas de bol !» «Qu'est-ce qu'on pouvait faire ?».

PARLONS SÉCURITÉ – PARLONS SÉCURITÉ – PARLONS SÉCURITÉ – P

Cette analyse est donc stérile et ne permet pas de progresser, notre objectif étant d’assurer la prévention des accidents.

UNE MÉTHODE D’ANALYSE

L’accident se produit quand il y a une (ou plusieurs) défaillances, en présence de danger.

DANGER	+	DÉFAILLANCE	⇒	ACCIDENT
Situation dangereuse (à gérer)		Matérielle ou Humaine (oubli, étourderie)		
ou Acte dangereux (à supprimer)		Exemple : Non respect des normes		

C’est simple et ce n’est pas simpliste : il est très enrichissant de s’imprégner de ce schéma, vous verrez qu’il s’applique à tout accident :

- une défaillance de freinage ne porte pas à conséquence si l’on reste au garage, par contre, sur autoroute, c’est autre chose,
- idem pour la défaillance humaine causée par l’étourderie, l’abus d’alcool,
- la queue de la casserole qui dépasse (étourderie) peut provoquer, par la chute d’icelle, de graves brûlures à un enfant (pourvu que la casserole soit bouillante, sinon la situation n’est pas dangereuse),
- pour le saut à l’élastique, on crée délibérément une situation de danger, mais gare à la défaillance du matériel !
- quant au nucléaire...

ANALYSE DE NOTRE ACCIDENT

C’est une évidence, la situation est dangereuse si la tension est présente. (Pour avertir de l’imminence du danger, un voyant est éclairé. Il peut être grillé : défaillance matérielle).

Les cordons ont été mal choisis, le stress de l’examen peut expliquer cette défaillance humaine, ainsi que les erreurs qui ont suivi. Il ne faut pas considérer ce faisceau de défaillances comme étant dû à «pas de chance», car n’oublions pas que le contexte «situation dangereuse» était là : il y a simplement eu manque de vigilance.

PARLONS SÉCURITÉ – PARLONS SÉCURITÉ – PARLONS SÉCURITÉ – P

Au risque de choquer, trop de protection (des cordons de sécurité partout) donne l'illusion que le danger est absent : la vigilance s'endort (voyez le syndrome de l'ABS pour les autos). Dans ces conditions, il vaut mieux manipuler en TBT/(24 V) ou en simulation.

Conjointement avec le choix de matériel adapté, il faut développer le réflexe de vigilance chez nous et chez nos élèves. Et c'est là une véritable tâche pédagogique et éducative, et si les moyens matériels sont là, on peut manipuler en sécurité, sans être angoissé ni faire n'importe quoi.

Je crois qu'on aura aussi moins d'affreuses nouvelles le lundi matin, à propos de virées en «boîte» le week-end.

Vigilance, réponse adaptée : la prévention serait-elle un art martial ?